



Chronique du 09/07/2014
«Teruel»
Cie Interface

L'amour est comme la corrida: un drame et une fête. Le spectacle mis en scène par André Pignat à partir du texte du poète suisse Pierre Imhasly mêle danse, musique et théâtre dans une célébration de l'amour en ébullition. Alors que se répand sur le sol le sable des arènes de tauromachie, les danseuses se livrent à une chorégraphie enivrante qui joue avec nos sens.

Les corps, habités, exercent sur nous un incroyable pouvoir d'attraction. L'homme tournoie avec le taureau, tournoie avec la femme. Peau contre peau, peau contre sable. La peau de la bête tachée de sang, le sable brûlant, la fumée angoissante. Hurlement sous la lune, la chorégraphie nous fait remonter aux origines de la danse dans un choc thermique et esthétique des corps. La séduction est omniprésente, la bestialité aussi. Les mots du torero retentissent comme des coups de poignards, à l'adresse de la femme, à l'adresse de la bête. Une bombe, prête à exploser qui fait voir trois danseurs au sommet de leur art.

Si la forme est magnifique, le propos m'a cependant gênée. L'homme et l'animal sont certes unis dans une même force sauvage et tout le monde ne ressort pas indemne de la violence de l'amour. Mais que penser d'une femme-nuit et d'un homme-jour dont la rencontre fait naître l'orage, la vie, la mort ? Une femme qui séduit, un homme qui traque sa proie. Et la rencontre sexuelle détruit enfin les corps dans une pulsion tragique.

Cependant le spectacle dépeint avec une rare intensité les couleurs de l'amour, bête indomptable dans toute sa puissance et sa sauvagerie. Un volcan en fusion qui ne laisse pas indifférent.

Théâtre du Balcon – 10h45

Morgane Olivier